

SAINT MARTIN : UN MODÈLE DE PERSEVÉRANCE

Voilà un saint bien connu, vénéré et prié depuis les premiers siècles de l'Église en Gaule. Nous connaissons ce qui a fait de lui l'apôtre de la charité : son manteau partagé à Amiens alors qu'il était catéchumène, sa charité eucharistique à Tours alors qu'il en était l'évêque, son œuvre de réconciliation à Candes juste avant son dernier souffle. Cette ligne de vie, marquée par la constance et la fidélité, manifeste un tempérament intrépide (Martin n'a peur de rien), tenace (il ne lâche rien), et persévérant (il va jusqu'au bout). Son biographe, Sulpice Sévère, disait de saint Martin : « Avec une fermeté parfaite, il restait semblable à celui qu'il avait été auparavant ». Sa vie fut une ligne droite, même si les épreuves et les échecs n'ont pas manqué pour essayer de l'en détourner.

En ces temps troublés où les difficultés sont multiples, où les paysans de France peuvent décliner dans le menu tous les obstacles auxquels ils sont quotidiennement confrontés, il s'agit pour eux aussi de tenir leur vie dans une ligne droite : demeurer intrépides dans leur labeur, tenaces dans leur mission, persévérants dans leur responsabilité. En cela Martin peut être pour eux un modèle.

Martin, lui aussi, n'a pas manqué d'être éprouvé par des échecs. Par exemple, après une négociation ratée auprès de l'empereur à Trèves qui a eu pour conséquence l'exécution de Priscillien, laïc qui se faisait le propagateur d'un ascétisme rigoureux et dérangeant, un ange est venu reconforter Martin en lui donnant le conseil suivant : « Tu t'affliges avec raison, mais tu ne pouvais en sortir autrement. Reprends tes forces, rallume ton courage, de peur d'exposer, non plus ton honneur, mais ton salut éternel ». Pour Martin, reprendre des forces, rallumer son courage, cela signifiait plonger encore plus profondément dans l'amour de la prière et dans la solitude pour vivre une vie ascétique plus intense. Tout cela dans le but de grandir encore en liberté intérieure, de s'abandonner toujours plus à Dieu et de retrouver son zèle missionnaire. Martin a aussi compris qu'il est difficile de persévérer tout seul, surtout si les épreuves s'intensifient. Il rassemblera autour de lui d'autres clercs afin de vivre une certaine vie commune. Il offrira ainsi la possibilité du soutien mutuel, de l'entraide et de la solidarité fraternelles.

Pour les paysans de France, comme pour tout le monde, les épreuves sont faites pour être traversées, les échecs sont faits pour rebondir. Pour tous comme pour Martin, il s'agit d'aller puiser dans le Seigneur, par le cœur à cœur avec le Seigneur dans la prière et par la vitalité de la vie sacramentelle, la force d'avancer avec courage. Cela requiert aussi la sagesse de ne pas rester seul et de tisser des liens fraternels et solidaires qui soient d'authentiques appuis dans les épreuves, mais aussi des lieux simples où partager à la fois les merveilles de Dieu et les petites joies du quotidien.

Plus qu'un modèle, saint Martin est un intercesseur attentif auquel il vaut la peine de demander la grâce de l'intrépidité, de la ténacité et de la persévérance.